

rant stupides ; le fait est qu'il en avait peu lu et certainement rien compris.

“ Il n'y a qu'une histoire intéressante au monde, se disait-il, c'est l'histoire du cœur ; de là procèdent tous les drames, où surgissent toutes les fêtes ; le reste est du pédantisme. ”

A l'heure habituelle où la voiture s'arrêtait sous ses fenêtres, il écouta tous les bruits, se figurant encore qu'on allait venir le chercher. Il se promenait de long en large dans sa chambre avec amertume : “ C'était bien la peine de me faire vivre de la vie du ciel pendant un an, murmurait-il, pour me rejeter après dans un isolement pire que la mort. S'il est vrai que Médéric soit en danger, n'était-ce pas le cas de m'appeler pour le soigner, pour le distraire ? On a craint de me traiter comme un membre de la famille, on me fait lâchement sentir que je n'en suis pas, que je n'en serai jamais. Croient-ils donc que j'irai mendier leurs invitations ? Que je n'ai pas aussi ma fierté ? Que je ne saurais me passer d'eux ? ” Et tout en murmurant des lèvres ces phrases orgueilleuses, son âme protestait. Elle voyageait jusqu'au château de Rémillac. L'heure de son arrivée sonne. Dès l'avenue il voit sur le perron ce trio de femmes aimables et aimées et, entre toutes, celle que son cœur a choisie : à peine s'il la distingue, et déjà un frémissement de plaisir et d'émotion s'empare de tout son être. Tout bas ses lèvres disent son nom, leurs regards s'échangent comme pour consacrer leur mutuel amour et lui promettre une éternelle union. Oui, c'est ainsi que deux fois par semaine il vient aviver sa blessure et ses espérances, tandis qu'aujourd'hui dépouillé d'illusions, comme un arbre qu'a visité l'orage, il est seul et peut-être le sera-t-il toujours ?

( *A suivre.* )

---

Avez-vous acheté la LITTÉRATURE AU CANADA EN 1890. Broché 50 cts, Relié 60 cts.  
Franc de port.